

LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

Épisode 38 - C

LE MEME DATTATREYA

le 14 novembre, 2022

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Vous êtes tous les bienvenus.

Un jour, durant les célébrations de Shivaratri, Bhagavân Baba était allé à Ooty. Tandis qu'il en revenait vers Bangalore, Il fit arrêter les voitures en un certain endroit et demanda aux fidèles et aux étudiants de se reposer un moment. Tout le monde s'assit autour de Swami.

Se tournant vers l'un des étudiants, Il dit : « Tu as encore quelques doutes à Mon sujet, n'est-ce pas ? Très bien ! Puisque tu possèdes un appareil photo Polaroid, prends une photo et tu comprendras la réalité. »

Swami posa pour la photo. Il avertit avec fermeté que personne ne devait s'approcher de Lui, ni essayer de Le toucher. Il releva lentement Sa robe, pressa Son gros orteil droit et demanda à l'étudiant de Le photographier. Comme la Polaroid permet de développer la photo instantanément, tout le monde était avide de la voir. Quand ils la virent, les gens furent stupéfaits, car à la place de Swami, on voyait une image du Seigneur Dattatreya, avec trois têtes et six bras, et les trois visages étaient tous celui de Swami.

Dans les mains, il y avait des armes, ainsi qu'un *kamandalu* – récipient d'eau - et un *japamala* – rosaire. Derrière lui se trouvait une vache. À ses pieds il y avait quatre chiens, représentant les quatre Védas. Du gros orteil droit de Swami, qu'il avait pressé, sortaient de toutes parts des fleurs d'un rose pâle et de couleur lilas. Sans dire un mot, Swami révéla, par la photo, les trois caractéristiques de la création, de la conservation et de la dissolution, présentes en Lui. Il est le même Dieu qui crée, protège et dissout l'univers.

Swami expliqua aussi pourquoi Il n'avait permis à personne de s'approcher de Lui, au moment de prendre la photo. Il dit qu'à ce moment-là des ondes très puissantes et rayonnantes étaient émises de Son corps et que personne n'aurait pu les supporter. Aussi dans le passé, il y eut plusieurs incidents de ce type.

Il y avait un ardent disciple de Brahma Chaitanya Gondavalekar Maharaj, du Maharashtra. C'était un professeur de philosophie. Un jour il eut une vision, dans

laquelle Gondalvalekar Maharaj dit à son disciple : « Sri Guru Dattatreya s'est incarné à Puttaparthi. Je pense que tu devrais absolument y aller. »

Obéissant aux conseils de son Guru, le professeur se rendit à Puttaparthi. Swami l'appela pour une interview. Lorsqu'il entra dans la chambre des interviews, Swami lui dit : « Fais un *padanamaskar*. Tu te trouves dans la résidence de Dattatreya ! » Entendant ces paroles, le professeur fut au comble de la joie.

Voici un autre incident. Une famille appelée Risbud résidait à Bangalore. Tous les membres de la famille étaient fidèles de Swami. Un jour, alors qu'un des garçons de la famille se préparait à partir pour avoir le *darshan* de Swami, sa mère, Mme Risbud, lui fit signe d'attendre. Elle se précipita vers l'autel domestique et en apporta une statuette de Sri Dattatreya. Elle remit la statue à son fils en lui demandant de la faire bénir par Swami.

Le garçon arriva à Puttaparthi. Lorsque Swami l'appela en interview, la première chose qu'il lui demanda fut : « Où est la statuette que ta mère t'a donnée ? Sors-la ! » Le garçon sortit la statuette de son sac et la donna à Swami. Swami la prit entre ses mains, la bénit et la restitua au garçon.

Sri Swami Samartha Maharaj, d'Akkalkot, un *pûrnavatarade* SrîDattatreya, avait dit à ses fidèles, au moment de passer en *samâdhi* : « Allez à Shirdi, Mon frère y réside. » Cela signifie que le *pûrnavatarade* Dattatreya était aussi présent à Shirdi, sous la forme de Sai.

Dans le *Sai âratide* Shirdi, son compositeur, Sri Madhav Rao Adkar, décrit Sai ainsi : « Du Brahman sans forme, Tu as pris une forme et Tu T'es incarné sur terre, en ce Kali Yuga, en tant qu'Incarnation de Sri Dattatreya. »

Nous sommes extrêmement chanceux d'avoir été bénis par le *darshan* de la seconde incarnation de Sai. Bhagavân SrîSathya Sai Baba nous confère la libération de l'ignorance, de la misère et de la mort.

Bhagavân Baba nous disait qu'une naissance humaine est une opportunité exceptionnelle d'obtenir la délivrance du cycle des naissances et des morts. Cette chance n'existe à aucun autre niveau. Elle est très rare et spéciale, limitée uniquement à la vie sur la terre. Tout être aspire à une naissance en tant qu'humain, car on ne peut réaliser le Divin qu'à travers la forme humaine.

Bhagavân Baba nous disait également que le corps humain est un instrument pour réaliser la Divinité. Pour y parvenir, il faut que l'on abandonne son attachement au corps. Pour obtenir la délivrance, il faut que l'on soumette son esprit au Divin. Une fois que Dieu prend possession de notre esprit, tous nos désirs disparaissent, et lorsqu'il en est ainsi, l'esprit se dissout et l'homme est libéré. Cette condition est appelée *mano-laya* ou *mano-nashana*, ce qui signifie que l'esprit ordinaire est annihilé et fusionne avec sa vraie nature.

Pour nous le faire comprendre, Swami donnait l'exemple de Gautama Bouddha. Il disait : « Bouddha observa très profondément et réalisa qu'en fin de compte c'est l'esprit ordinaire qui empêche le progrès dans le processus de réalisation. Après cela, Il devint *amanaska* – Il écarta toutes les entraves de l'esprit et atteint le *nirvâna* – la réalisation du Soi. »

Voici l'histoire touchante d'une fillette qui atteint la délivrance par la grâce de Bhagavân Baba. Il y a plusieurs années, Swami se rendait sur les rives de la Chitravati, en compagnie de certains fidèles. Une petite fille de six ans se trouvait parmi eux. Elle avait remarqué que Swami marchait pieds nus, c'est pourquoi elle Lui avait apporté une paire de sandales. Elle s'approcha de Swami et Lui demanda de passer ces sandales à Ses pieds. Ce geste de la petite plut énormément à Swami.

Il l'appela à Lui et lui dit : « Demande-Moi tout ce que tu désires. » Tout le monde fut stupéfait en entendant ce qu'elle demandait : « Swami, je désire m'immerger dans Tes divins Pieds de lotus. »

On lui conseilla de demander autre chose, mais elle insista dans sa requête. Finalement son souhait fut exhaussé. Elle souffrit d'une forte fièvre pendant deux jours, et son âme s'immergea en Swami. Par compassion, Swami exhaussa son souhait et lui conféra la délivrance.

Il y a une autre histoire, celle-ci au sujet de Mr et Mme Shankar Narayan, du Kérala. Ils avaient tous les deux une immense dévotion pour Swami. Lorsque Swami visita le Kérala, de 1959 à 1960, Il apprécia leur dévotion et leur dit : « La dévotion de Mme Shankar Narayan est profonde. »

En 1991, la dame décéda soudainement. Sa fille, une doctoresse, était en deuil de sa mère et n'avait qu'une question en tête : « Où maman est-elle allée ? Comment est-elle ? » Tout-de-suite de la *vibhuti* sortit des photos de sa mère, dans la chambre de prières. C'était comme si Swami lui disait : « Ne te préoccupe pas. Ta mère est à présent avec Moi. Sa vie est comblée. »

Lorsque Bhagavân attire Ses fidèles plus près de Lui, Il efface leurs fautes et leurs faiblesses. Cela permet aux fidèles de remplir leurs tâches de la juste façon. Nos erreurs peuvent-elles rester cachées aux yeux de Bhagavân ? C'est impossible ! Depuis Son enfance, Il était très strict sur le fait que chacun devrait renoncer aux mauvaises habitudes.

Voici une histoire pour illustrer cet aspect. Swami avait à peine huit ans à ce moment-là. Un personnage important, vivant à Puttaparthi, avait la mauvaise habitude de réunir autour de lui des amis et de passer avec eux la journée en commérages. SathyaNarayana, Baba, remarquait cette faute et en connaissait aussi les conséquences néfastes. Quand une personne se dissipe en bavardages, elle devient paresseuse et rend aussi les autres paresseux. Le petit Sathya trouva un remède à cela. Il composa une chanson et l'enseigna à Ses camarades. Lorsque le groupe de

ces gens étaient assis et bavardait, les enfants allaient près de leur maison et chantaient cette chanson.

La chanson disait ceci : « Ô vous, les anciens, votre comportement n'est pas éthique. Si vous n'adhérez pas à la rectitude, vos amis ne vous aimeront pas. Ils vous quitteront et pourraient même vous donner des coups ». C'était la substance de la chanson. Après l'avoir entendue, le principal coupable se sentit mal à l'aise. Mais peu à peu tous comprirent la vérité que la chanson véhiculait et ils améliorèrent leur conduite.

Sathya composa plusieurs poèmes de la sorte et des scénarios dans lesquels Il mettait en évidence les défauts prédominants de la société. L'un de ces scénarios composés par le petit Sathya était intitulé en télougou *Cheppinettu Chesthara*, ce qui signifie : « Ne devrions-nous pas nous conduire et agir en accord avec nos paroles ? »

Il y a une histoire intéressante qui remonte à l'Avatar de Shirdi. En 1911, un jeune homme appelé Vamanbhai Patel, se rendit à Shirdi pour avoir le *darshan* de Sainath, souhaitant devenir digne de Sa grâce. Sainath s'adressa à lui très affectueusement en l'appelant *Babu*. Les autres fidèles se mirent à l'appeler par le même nom. En raison de son jeune âge et de son corps élancé, Babu n'arrivait pas à contrôler son appétit.

Une fois, dû à une faim incontrôlable, pendant toute la journée il tira du sucre d'un sac et le mangea. Pour l'aider à se débarrasser de cette mauvaise habitude, Sainath lui raconta une histoire.

Il dit au garçon : « Un homme résidait auprès de Moi. Il souffrait de tuberculose. Un matin Je l'éveillai de très bonne heure et lui donnai à manger une poignée de sucre et l'enfermai dans une pièce. Il avait soif. Ainsi il fit un grand tapage pour sortir de la pièce, mais, suivant Mes instructions, personne ne lui vint en aide. Finalement, dans l'après-midi, il fut autorisé à sortir et reçut quelque nourriture. De cette manière il fut guéri. Si l'on ressent le désir de manger du sucre, on devrait ne rien manger, ou à peine une toute petite portion. »

Babu comprit son erreur et abandonna son habitude de manger du sucre. Une fois le même Babu, terriblement affamé, pensa manger des *laddus* (sorte de gâteaux ronds). Ainsi il se rendit chez un propriétaire de restaurant, nommé Vasudeo. Sainath l'aperçut de loin et lui cria : « Tu vas là-bas pour manger, mais tu vas mourir. »

Toutefois Babu ignora cet avertissement et continua son chemin vers le restaurant. Il avala trois *laddus* faits de farine et de sucre. En conséquence, selon les prédictions de Sainath, le lendemain Babu souffrait de terribles douleurs d'estomac et de diarrhée, et se sentit vraiment mal. Finalement, dans l'après-midi, Sainath lui fit donner en *prasadun* morceau de gâteau appelé *burfi*, et sa santé fut restaurée.

Peu à peu, grâce à l'aide de Sainath et de Sa guidance affectueuse, le jeune homme fut capable de dominer sa tendance à manger exagérément.

Nous nous rencontrerons à nouveau très bientôt.

Om Sai Ram